

ELLE ADORE ÊTRE DANS LES PRÉS



Est-ce important si elle ne le peut pas ?

Cette vache laitière descend du bœuf sauvage d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. A l'état naturel elle aime se déplacer en quête de fourrage, nouer des contacts, mater sa progéniture et se reposer dans les prés.

Aujourd'hui, elle est souvent maintenue dans des élevages intensifs, où elle a peu d'espace et n'est pas en mesure d'exprimer pleinement ses comportements naturels essentiels. Confinement extrême, mutilation, boiterie et mammite ne sont que des exemples de ce qu'elle est amenée à endurer.

Bienvenue dans la vie d'une vache laitière. La façon dont vous réagirez aux informations de cette brochure pourrait l'aider à mener une vie meilleure et plus saine.

LES SYSTÈMES EN BÂTIMENT

Absence de pâturage Rendements extrêmes Epuisement Boiterie Souffrance

Certains élevages laitiers maintiennent en permanence les vaches confinées à l'intérieur. Ce mode d'élevage les empêche de se livrer à leurs comportements naturels et vitaux. Ces vaches élevées pour atteindre une forte productivité sont nettement plus susceptibles de souffrir d'hypertrophie des mamelles, de boiteries, de mammites, d'épuisement et de faim. Elles peuvent aussi subir des mutilations.

L'ATTACHE PERMANENTE

– LA NOTION DE LIBERTÉ EST BIEN LOIN

Lorsqu'une vache laitière est maintenue dans un système de stabulation entravée, elle est attachée par le cou toute l'année, jour et nuit. Elle ne peut ni marcher ni paître et elle est dans l'impossibilité de se déplacer ou de se retourner. On lui apporte sa nourriture et on la traite là où elle se trouve. Il se peut qu'un fil électrique suspendu au plafond lui envoie une décharge de courant si elle ne recule pas dans le couloir pour déféquer ou uriner. Elle peut souffrir de plaies et de lésions aux pattes et jamais elle ne goûtera à la vie au pré. Dans certains élevages il se peut qu'elle ait une promenade quotidienne d'une heure pour atténuer sa boiterie.



DES VACHES POUSSÉES AU MAXIMUM

Les élevages laitiers intensifs utilisent souvent un système de logettes : elle vit parmi des centaines d'autres, sans pouvoir s'éloigner des congénères dominants. La conception et l'aménagement d'un système de logettes variant d'un lieu à l'autre, il arrive que l'animal n'ait accès à aucune litière ni même à un espace pour se coucher et se reposer. Or, pouvoir se reposer confortablement est vital pour son bien-être. Il se peut qu'elle ne sorte jamais et ne puisse ni paître ni se coucher dans un pré. Dans certains cas elle peut avoir accès au plein air mais l'espace dont elle dispose se réduit en général à un carré de béton nu ou à un sol de terre battue.



5 LIBERTÉS

Le bien-être de la vache laitière s'articule autour de 5 Libertés :

1 NE PAS SOUFFRIR DE FAIM OU DE SOIF

2 NE PAS SOUFFRIR D'INCONFORT

LES SYSTÈMES AU PÂTURAGE

Accès aux prés Comportements naturels Races plus robustes Meilleure santé

Les systèmes basés sur le pâturage permettent à la vache laitière de paître dans les prés pendant toute ou une partie de l'année. L'accès à de bons pâturages lui permet de satisfaire ses comportements naturels. Lorsqu'elle est au pré, elle a beaucoup d'espace pour déambuler, se coucher auprès de ses congénères préférées et paître. Elle peut être de race plus robuste, et est moins susceptible de souffrir de douleurs et de maladies, menant une vie plus naturelle et vivant plus longtemps.

LE PÂTURAGE EN CONTINU OU SAISONNIER – UN CONFORT SOUVENT DANS LE FROID

Une vache élevée dans un système de pâturage continu passe toute sa vie à l'extérieur et par tous les temps. Elle peut bénéficier du pâturage pendant les mois d'été. Mais s'il fait froid et qu'elle n'a pas d'abri à sa disposition, elle subit sans répit l'humidité et la rigueur de l'hiver. Dans un élevage avec pâturage saisonnier, on lui permet l'accès au pâturage durant l'été en fonction des conditions météorologiques ou d'autres facteurs. Elle passe le reste de l'année à l'intérieur dans des logettes ou une aire paillée où elle peut se coucher confortablement ; à moins qu'on ne la mette en stabulation entravée.



LES SYSTÈMES BIOLOGIQUES – UNE VIE MEILLEURE

En fonction du climat une vache qui vit dans un élevage biologique est mise à paître au printemps, en été et en automne. Grâce à cet accès au pâturage elle peut donner libre cours à ses comportements naturels à savoir paître, se nourrir, se reposer confortablement et entretenir des liens sociaux. Elle souffre moins de boiterie, de mammites, de lésions aux jarrets et d'infertilité. On ne lui donne pas d'antibiotique en préventif et elle vit en général plus longtemps et en meilleure santé.



3 NE PAS SOUFFRIR DE DOULEURS, BLESSURES ET MALADIES

4 POUVOIR EXPRIMER SES COMPORTEMENTS NATURELS

5 NE PAS ÉPROUVER DE PEUR OU DE DÉTRESSE

LA VIE D'UNE VACHE LAITIÈRE

De la naissance...

A l'âge d'un jour, le veau femelle est enlevé à sa mère et mis seul dans un enclos. Traumatisée, elle appelle sa mère et tête tout ce qu'il trouve à sa portée. Elle est nourrie de lait de substitution. A environ deux ans la génisse atteint l'âge où elle pourra se reproduire. La naissance de son premier veau déclenchera son premier cycle de lactation.



Une vie dédiée à la lactation et à la reproduction

Afin de continuer à produire du lait, la vache laitière donnera naissance à environ un veau par an. On lui enlève son veau pour commercialiser son lait et elle sera en général rapidement pleine à nouveau. On fait fi de son instinct maternel très développé et on lui ôte la possibilité de protéger et de mater son veau si bien qu'elle meugle la perte de sa progéniture pendant des jours.

Son veau, s'il s'agit d'une femelle, pourra à son tour faire partie du cheptel laitier ou sera vendu. Dans certains pays, si ce veau femelle ne trouve pas de place sur le marché, il sera tué à la naissance. Un veau mâle pourra être élevé pour sa viande. Dans ce cas, il devra parfois endurer des transports longue distance pour rejoindre l'élevage d'engraissement. Sinon, il sera abattu à la naissance.



... à la mort

Une vache peut vivre jusqu'à vingt ans environ. Cependant, en élevage laitier, elle est abattue à l'âge de cinq ou six ans et elle risque de devoir endurer un transport sur une longue distance jusqu'à l'abattoir. Là, elle est abattue à l'aide d'un dispositif à tige perforante ou par électronarcose, puis elle est égorgée. En fonction de la réglementation variant selon les pays, elle pourra aussi être abattue sans étourdissement, ressentant ainsi douleur et peur.



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES DE BIEN-ÊTRE DES VACHES

En tant qu'ONG de référence dédiée au bien-être des animaux d'élevage, CIWF estime que tous les systèmes d'élevage devraient être adaptés aux animaux qui y sont élevés. Nous devrions faire en sorte que les animaux n'aient pas à s'ajuster à des systèmes qui engendrent douleurs et souffrances et qui leur dénie l'expression de leurs besoins les plus élémentaires d'êtres sensibles.

Les principaux problèmes en matière de bien-être des vaches laitières doivent être résolus par le choix de bonnes races, de bonnes conditions de vie et dans le cadre d'une bonne gestion de l'exploitation.

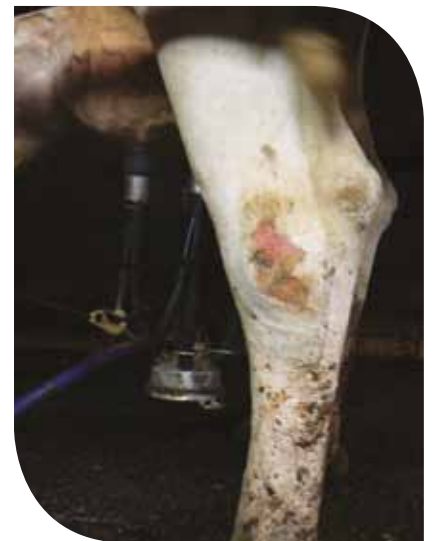
LES MUTILATIONS

Les vaches laitières peuvent subir de nombreuses mutilations. Après la naissance, dans certains élevages, on leur coupe une partie de la queue sans anti-douleur, bien que cela soit désormais interdit dans l'Union Européenne. Il arrive aussi que l'on cautérise les bourgeons de leurs cornes pour les empêcher de se développer ; en Europe, cette opération nécessite l'usage d'un anesthésiant. Les veaux mâles destinés à la production de viande peuvent être castrés sans prise en charge de la douleur.



DOULEUR, MALADIE ET CONFINEMENT

A la recherche de rendements toujours plus élevés, une vache laitière dans un élevage intensif est poussée jusqu'à ses limites. Confinée dans des bâtiments surpeuplés, vulnérable à la douleur et à l'inconfort des boiteries, mammites et lésions des jarrets, ses besoins les plus élémentaires ne sont pas pris en compte et elle ne peut exprimer ses comportements naturels.



DES RACES SÉLECTIONNÉES POUR PRODUIRE À L'EXTRÊME

Une vache laitière choisie pour un taux de rendement élevé - comme la race Holstein - est soumise à de plus grands risques de douleurs ou de maladies, incluant :

- **Boiterie** : des mamelles hypertrophiées font que ses pattes postérieures s'affaiblissent, entraînant souvent des boiteries.
- **Mammite** : la production d'importantes quantités de lait augmente le risque d'inflammations douloureuses des mamelles.
- **Stérilité et réforme prématurée** : lorsque la vache devient stérile, elle sera très probablement abattue alors qu'elle n'a atteint qu'un quart de sa longévité naturelle.
- **Faim et épuisement** : elle souffre souvent d'épuisement surtout lorsqu'elle produit une grosse quantité de lait et que sa litière est médiocre et inconfortable.
- **Enfermement physiologique** : une production laitière importante nécessite de nourrir la vache avec de grosses quantités d'aliments très énergétiques, qu'il est plus difficile de lui procurer avec un régime à base d'herbe des prés. C'est pourquoi on la confine en stabulation.



LA VIE D'UNE VACHE LAITIÈRE A-T-ELLE DE L'IMPORTANCE ?

Qu'une vache laitière puisse paître dans un pré, marcher sans douleur ou être traitée sans subir l'agonie d'une mammite est déterminé par le système d'exploitation dans lequel elle est élevée, la façon dont ce système est géré et la race à laquelle elle appartient. C'est important pour elle. Est-ce important pour vous ?

POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE

Cinq libertés

Chaque exploitation laitière doit assurer les cinq libertés à la vache et à son veau

Confinement extrême

Les vaches ne doivent pas être entravées et devraient avoir des conditions de logement décentes

Mutilations

Les vaches ne doivent pas subir de douleurs et de souffrances

Accès au pâturage

Les vaches doivent avoir un accès approprié au pâturage et une bonne alimentation

Durée de vie

On doit accorder aux vaches et à leurs veaux une plus longue durée de vie

Respect des limites physiologiques

Il faut mettre fin aux rendements excessifs en élevages laitiers

Abattage

Les vaches doivent être transportées et abattues en respectant leur bien-être

UN ELEVAGE OÙ CHAQUE VIE COMPTE

Certains éleveurs sont parvenus à assurer aux vaches laitières des conditions de vie bien plus naturelles et meilleures pour leur bien-être, en grande partie en utilisant des races bovines plus rustiques comme les Montbéliardes qu'ils élèvent avec un double objectif : produire à la fois du lait et de la viande. Ces espèces ont une plus longue durée de vie et sont moins sujettes aux boiteries et mammites. Ce sont des animaux robustes qui ont un taux de fertilité plus élevé et peuvent produire 7000 litres de lait par an. Les vaches sont en plein air, du printemps jusqu'à l'automne/hiver et les bovins mâles ne seront pas abattus à la naissance mais élevés pour la viande.

Les systèmes et les pratiques d'élevage varient énormément d'un pays du monde à un autre. Cette brochure permet d'avoir un aperçu des systèmes les plus typiques. Elle donne également un aperçu de ce qu'y est la vie d'une vache laitière - et de sa progéniture. La manière dont vous réagissez à ces informations pourrait faire toute la différence pour les vaches laitières.

Pour agir et consommer responsable, rendez-vous sur www.ciwf.fr

50 rue de Paradis 75010 Paris
Tél. 01 79 97 70 50 Fax. 01 45 23 11 38
infofrance@ciwf.fr